Discours Sous-Préfet De Millau

M. Pouydebat

To cite this article: M. Pouydebat (1886) Discours Sous-Préfet De Millau, Bulletin de la Société Botanique de France, 33:9, V-VI, DOI: [10.1080/00378941.1886.10830157](https://doi.org/10.1080/00378941.1886.10830157)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1886.10830157>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 5

View related articles [↗](#)

de quelques éclaircissements ajoutés par M. Flahault, est mis aux voix et adopté.

SÉANCE DU 12 JUIN 1886.

La séance d'installation du Bureau spécial nommé dans la réunion préparatoire a lieu à l'issue de celle-ci et dans le même local. Elle est ouverte, conformément à l'article 38 du Règlement, par M. Malinvaud, Secrétaire général, délégué à cet effet par le Conseil de Paris.

M. le Secrétaire général invite M. le Sous-Préfet à prendre place au bureau et le remercie, au nom de la Société, du témoignage de sympathie qu'il veut bien lui donner par sa présence. Il remercie également M. le Maire de l'obligeant empressement avec lequel il a pourvu la Société d'un local convenable pour la tenue des séances. M. le Secrétaire général fait ensuite connaître la composition du Bureau de la Session, formé comme il a été dit plus haut, et prie les personnes désignées pour en faire partie de vouloir bien occuper les sièges qui leur sont réservés.

En conséquence, M. Timbal-Lagrave prend place au fauteuil, MM. les Vice-Présidents et Secrétaires s'asseyent à ses côtés.

M. le Sous-Préfet demande alors la parole et s'exprime en ces termes :

DISCOURS DE M. **POUYDEBAT**, SOUS-PRÉFET DE MILLAU.

« MESSIEURS,

» Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue et de vous dire merci au nom de cet arrondissement, heureux et fier d'avoir été choisi comme siège de vos travaux.

» Quelques membres des Sociétés savantes nous avaient déjà honorés de leur visite, et j'ai, pour mon compte, gardé le souvenir du groupe parisien qui est venu, l'an dernier, explorer nos gorges profondes et nos plateaux, qui, pour n'être pas alpestres, n'en offrent pas moins des va-

riétés assez remarquables de la flore élevée et des échantillons dolomitiques dignes de quelque intérêt.

» Nous devons à ces richesses locales ou régionales des relations dont chaque jour nous apprend à mieux apprécier le plaisir et le charme, et vous partagerez, Messieurs, le sentiment que j'exprime en songeant que votre jeune et déjà éminent collègue, M. Flahault, est depuis quelques jours notre hôte, et qu'il nous a fait goûter d'avance le plaisir que nous procure à tous votre heureuse venue.

» Soyez donc, Messieurs, les bienvenus dans cet arrondissement; l'universelle notoriété depuis longtemps acquise à la Société botanique de France fera partager aux touristes lointains l'intérêt que vous inspire à vous-mêmes cette région, et la science ouvrira ainsi la voie au plaisir.

» Vous serez indulgents, Messieurs, pour nos populations rurales si pauvres, que l'isolement a laissées jusqu'ici dénuées de ressources, et pour cette hospitalité *des causses* — sans calembour — à laquelle le confortable est inconnu et qui soupçonne à peine le nécessaire.

» Votre visite parmi ces populations, en les initiant aux légitimes exigences des touristes cosmopolites, leur apprendra ce qu'elles doivent faire pour rendre agréables à l'étranger et fructueuses pour elles-mêmes ces échanges quotidiens de satisfactions et de services.

» Mais nous serons, nous, habitants de la ville de Millau, les premiers à tirer profit de votre venue : le programme de votre séjour nous promet des séances publiques, auxquelles nous serons heureux d'assister. Vous nous apprendrez, — je devrais dire : vous nous révélez — les richesses botaniques au milieu desquelles nous vivons et desquelles nous ne nous doutons pas. Vos séances nous procureront aussi des satisfactions d'un caractère d'autant plus précieux qu'il est rare : l'oubli des luttes dissolvantes des partis, et l'union intime des hommes de science et de leurs élèves sur le pacifique terrain des études naturelles.

» Messieurs, au nom de l'arrondissement de Millau, je vous adresse le salut d'une cordiale bienvenue. »

Après ce discours qui est vivement applaudi, M. le Président de la Session prononce les paroles suivantes :

ALLOCUTION DE M. TIMBAL-LAGRAVE.

MESSIEURS,

Ayant eu déjà l'honneur de présider la session extraordinaire de la Société botanique de France, à Montlouis, en 1872, j'avais pensé que